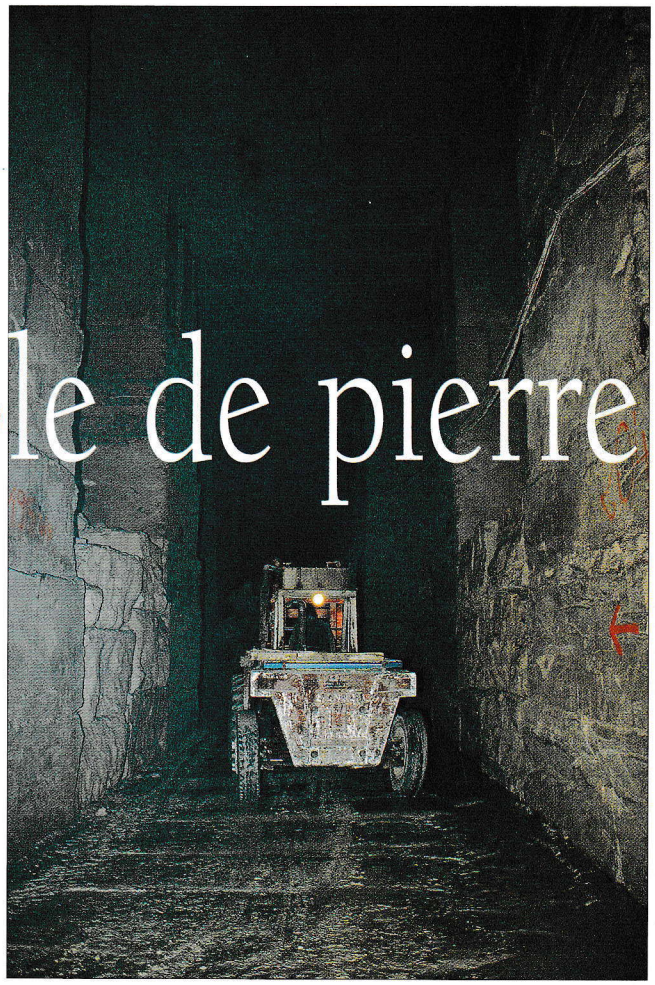
Saintonge

REPORTAGE : CHARLES VINCENT - PHOTOS : BERNARD HENRY

Carrières de Thénac

La cathédrale du peuple de pierre



Sur, ou plutôt sous la commune de Thénac, vit une tribu de troglodytes qui peuple le Banc bleu, n'en sortant qu'au crépuscule. Fuyant la lumière du soleil, ils gagnent tous les jours leur gigantesque tanière, pour y donner à manger aux monstres qu'ils ont apprivoisés. Ce sont les carriers. Une très ancienne peuplade dont les ancêtres, ici même, il y a deux mille ans, extrayaient des entrailles de la terre des blocs de pierre pour en faire des temples et des théâtres. Bienvenue dans la cathédrale du peuple de pierre.

Ici, à plusieurs dizaines de mètres sous terre, s'il n'y avait la lumière des torches et des machines, l'obscurité serait totale. Angoissant. Et cette humidité qui vous glace jusqu'aux os… Au détour de galeries qu'on dirait creusées par des géants, il n'est pas rare de croiser, chevauché par un intrépide autochtone, le monstre des carrières : un *truck-lift* fumant et rugissant qui va manger les blocs découpés à la *haveuse*(1) par Alain, un autre troglodyte…

Guidés par Laurent, le directeur d'exploitation des carrières de Thénac, nous nous enfonçons dans les entrailles de la terre pour rejoindre le front de taille. Ça descend, car ici, les *bancs* de pierre - c'est-à-dire les strates ou les veines, en langage de carrier - sont en pan incliné, fruit d'un antédiluvien bouleversement géologique. Nous sommes au cœur du "banc bleu", ainsi nommé à cause des reflets bleutés qu'y dégage la pierre quand on la coupe, encore humide. Tout au fond, à 15 m sous la surface, un autre monstre, la grosse haveuse, est au travail, seul. Sa gueule, enfoncée jusqu'à la garde, découpe lentement la paroi, horizontalement puis verticalement, dessinant un rectangle. Ensuite, on insérera un coussin gonflable dans la fente inférieure, afin de faire éclater le fond inaccessible du bloc à extraire. Fini le temps du *crocodile*(2) et de la barre à mine ! Pourtant, ce n'est pas si loin…

La carrière actuellement exploitée a été ouverte vers 1900. Difficile de donner un âge à cet appareillage de pierres taillées, couvert de fougères et de racines tordues, qui borde l'accès extérieur : ce pourrait être aussi bien une émergence de temple maya enfoui… De part et d'autre de la monumentale entrée, deux marques énigmatiques gravées dans la pierre : des signes compagnonniques ?… Dans la première grande salle, où la lumière est naturelle, délivrée par le puits qui servait autrefois de "cage d'ascenseur" pour les blocs hissés au palan, le haut plafond est riche d'enseignement : strié d'encoches laissées par les coups de barre à mine, ou bien couvert de quadrilatères et de portions de cercles lisses, traces révélatrices du passage des tronçonneuses. Ailleurs, on y devine d'innombrables « fantômes », empreintes des blocs détachés, ainsi que les dépôts noirâtres laissés par d'anciennes lampes acétylènes…

À Thénac, le sous-sol est truffé de galeries et de salles qui communiquent les unes avec les autres sur des dizaines d'hectares. Mais les accès aux parties épuisées sont bouchés, ou alors enfouis sous d'infranchissables barbelés de ronces. Au lieu-dit *Les Bauds*, grâce à Dominique, un habitant fort serviable qui nous a ouvert la voie, nous avons découvert une faille au milieu des bois, aux parois recouvertes de lianes et au fond révélé par le soleil de midi. Un fatras d'énormes blocs moussus, taillés à destination d'on ne sait quelle pyramide, empilés en désordre, laissés là en plan comme si les lieux avaient été brusquement désertés… Nous frayant un chemin parmi eux, nous nous sommes risqués à l'intérieur de cavernes gigantesques, carrières creusées à perte de vue il y a peut-être deux, trois ou quatre siècles, plus peut-être, cryptes et cathédrales troglodytiques s'enfonçant dans la nuit souterraine et silencieuse…

À l'une des extrémités des carrières de Thénac, ont été découverts les vestiges d'une forge antique, et au lieu-dit *La Lipotière* les restes d'un site gallo-romain, avec thermes, villas, temple et théâtre (3). Faut-il chercher plus loin la preuve que ces carrières étaient déjà exploitées par le peuple de pierre il y a au moins deux mille ans ?… ■

(1) Sorte de grosse tronçonneuse, montée sur socle mobile ou fixe.

(2) En langage de carrier, grande scie à deux mains.

(3) Voir le site internet de la commune de Thénac.